

Technical and Bibliographic Notes / Notes techniques et bibliographiques

The Institute has attempted to obtain the best original copy available for filming. Features of this copy which may be bibliographically unique, which may alter any of the images in the reproduction, or which may significantly change the usual method of filming, are checked below.

L'Institut a microfilmé le meilleur exemplaire qu'il lui a été possible de se procurer. Les détails de cet exemplaire qui sont peut-être uniques du point de vue bibliographique, qui peuvent modifier une image reproduite, ou qui peuvent exiger une modification dans la méthode normale de filmage sont indiqués ci-dessous.

- Coloured covers/
Couverture de couleur
- Covers damaged/
Couverture endommagée
- Covers restored and/or laminated/
Couverture restaurée et/ou pelliculée
- Cover title missing/
Le titre de couverture manque
- Coloured maps/
Cartes géographiques en couleur
- Coloured ink (i.e. other than blue or black)/
Encre de couleur (i.e. autre que bleue ou noire)
- Coloured plates and/or illustrations/
Planches et/ou illustrations en couleur
- Bound with other material/
Relié avec d'autres documents
- Tight binding may cause shadows or distortion along interior margin/
La reliure serrée peut causer de l'ombre ou de la distorsion le long de la marge intérieure
- Blank leaves added during restoration may appear within the text. Whenever possible, these have been omitted from filming/
Il se peut que certaines pages blanches ajoutées lors d'une restauration apparaissent dans le texte, mais, lorsque cela était possible, ces pages n'ont pas été filmées.
- Additional comments: /
Commentaires supplémentaires:

- Coloured pages/
Pages de couleur
- Pages damaged/
Pages endommagées
- Pages restored and/or laminated/
Pages restaurées et/ou pelliculées
- Pages discoloured, stained or foxed/
Pages décolorées, tachetées ou piquées
- Pages detached/
Pages détachées
- Showthrough/
Transparence
- Quality of print varies/
Qualité inégale de l'impression
- Continuous pagination/
Pagination continue
- Includes index(es)/
Comprend un (des) index
- Title on header taken from: /
Le titre de l'en-tête provient:
- Title page of issue/
Page de titre de la livraison
- Caption of issue/
Titre de départ de la livraison
- Masthead/
Générique (périodiques) de la livraison

This item is filmed at the reduction ratio checked below /
Ce document est filmé au taux de réduction indiqué ci-dessous.

10X	12X	14X	16X	18X	20X	22X	24X	26X	28X	30X	32X
<input type="checkbox"/>	<input checked="" type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>						

L'ENSEIGNEMENT PRIMAIRE

JOURNAL D'ÉDUCATION ET D'INSTRUCTION

" *Rendre toujours meilleur* "

PARAISANT LE 1^{er} ET LE 15 DE CHAQUE MOIS, LES VACANCES EXCEPTÉES

J.-B. CLOUTIER, Rédacteur-proprétaire

C.-J. MAGNAN, Assistant-rédacteur

Prix de l'abonnement : UN DOLLAR par an, invariablement payable d'avance

Toute correspondance, réclamation, etc., concernant la rédaction ou l'administration, devra être adressée à J.-B. CLOUTIER, 148, rue St. Olivier, Québec.

SOMMAIRE.—Avis du département de l'Instruction publique.—**Pédagogie** : La rédaction à l'école primaire.—La sténographie dans l'enseignement.—M. Mercier.—**Partie pratique** : Instruction religieuse.—Langue française : orthographe et grammaire ; exercices de rédaction. — Mathématiques : arithmétique.—Premiers principes de tenue de livres.—Langue anglaise.—Bureau des examinateurs catholiques de Saint-Ferdinand d'Halifax, (*suite et fin.*)—**Divers** : Poésie : L'hiver.—Variétés.—Bibliographie.—Actes officiels du département de l'Instruction publique.—Annonces.

La réduction à l'école primaire

Au temps où j'allais à l'école primaire de mon village, il m'arriva une aventure que je n'ai jamais oubliée dans la suite. J'avais alors dix ans. Un jour, étant allé acheter un cahier et une plume chez un marchand illettré de l'endroit, ce brave homme me dit : "Tiens, mon garçon, il est de bonne heure, tu as encore du temps avant ta classe", et me désignant du doigt un tabouret très élevé placé en face d'un pupitre rudimentaire plus élevé encore, il me dit : "assieds-toi là et je vais te donner l'occasion de gagner ton cahier et ta plume".

Sans trop savoir ce qu'on allait me demander, j'escalade le fameux tabouret non sans émotion : il me semblait que quelque chose de grave allait se passer.

Quelques secondes après, mon homme revint avec une feuille de papier à lettre, une enveloppe jaune et un énorme encier rempli d'encre dans laquelle baignait, depuis au moins un mois, une plume 303.

"Tu as bien de la chance toi, me dit-il, en s'asseyant près de moi, après avoir bourré et allumé une fort jolie grosse pipe, tu vas à l'école, tu sais lire, écrire et calculer. Moi, je n'ai jamais voulu m'instruire ; mon défunt père m'en a bien fait des sermons pour ça,

Département de l'Instruction publique

AVIS AUX INSTITUTEURS ET AUX INSTITUTRICES

Les fonctionnaires de l'enseignement primaire en disponibilité, à la recherche d'une position, peuvent s'adresser au département de l'Instruction publique où leurs noms seront inscrits dans un registre spécialement tenu à cet effet.

Ils devront accompagner leur demande d'inscription des renseignements suivants :

- 1^o Leurs nom et prénoms ;
- 2^o Leur résidence ;
- 3^o Le degré et la classe de leur diplôme, et la date à laquelle ils l'ont obtenu ;
- 4^o Le bureau d'examineurs ou l'école normale qui a délivré leur diplôme ;
- 5^o Le chiffre du traitement qu'ils désirent obtenir.

Tout instituteur ou institutrice qui obtiendra une situation après s'être fait inscrire sur le registre susmentionné devra m'en informer sans retard.

GÉDÉON OUMET,
Surintendant.

mais rien n'y a fait, je suis resté un ignorant fieffé."

Après cet aveu, le brave marchand lança trois ou quatre bouffées de fumée qui allèrent se perdre au plafond et se mit à réfléchir. Au bout d'un instant, il me dit : " Tu connais Phirin F. du Petit-Bois, hein ? eh ! bien, écris-lui que son compte est payable à présent, que pour ça il m'apporte du foin que je lui paierai quatre piastres et demie du cent et une tinette de beurre de quarante livres que je lui paierai dix-huit sous. Dis-lui aussi que si sa femme a encore de la toile du pays, qu'elle m'en emporte vingt aunes que je lui paierai le prix des autres. J'oublie : je prendrai aussi quelques couples de poulets, s'ils sont bien gras ".

A ce moment-là, quelqu'un entre dans le magasin et mon homme me laisse seul au travail. Pour la première fois, je me trouvais en face de la réalité. Il fallait me tirer d'affaire sans le secours d'un maître ou d'un livre : une feuille de papier blanc, de l'encre, une plume et des idées à exprimer en français usuel, et voilà ! Mon embarras fut énorme. Je me troublai et ne put exprimer une seule phrase qui eut du bon sens. Jusque-là, j'avais écrit nombre de dictées sans faute ; aux examens j'avais remporté des prix d'analyse, et la grammaire élémentaire m'avait livré tous ses secrets. Malgré tout ce petit bagage grammatical, je ne savais par quel bout commencer ma lettre. Enfin, tout à la fois découragé et honteux, je profitai de l'éloignement du marchand pour me sauver à l'école, abandonnant cahier et plume. Ce matin-là, j'arrivai en retard à la classe et fus grondé par mon maître qui ne connut jamais ma mésaventure. Toute la journée je fus triste, faisant d'amères réflexions sur mon incapacité en matière épistolaire.

Depuis cette époque, j'ai parfaitement compris que l'enseignement du français ne consiste pas à faire apprendre la grammaire aux

enfants, à leur faire analyser des phrases, et à leur donner des dictées prises au hasard, mais bien à les faire parler, à les habituer à s'exprimer correctement par la parole et par l'écriture. La grammaire, l'analyse et les dictées n'en sont pas moins d'excellents exercices qui, s'ils sont donnés avec intelligence, contribuent dans une large mesure à l'enseignement de la langue maternelle. Ce sont les éléments indispensables d'un *tout unique*, les moyens nécessaires qui conduisent à un *but final* : LA RÉDACTION, c'est-à-dire l'art d'exprimer sa pensée avec correction, facilité et élégance même.

Je me rappelle avoir lu, il y a déjà assez longtemps, une anecdote pédagogique charmante se rapportant au sujet qui fait l'objet de cet article. Que l'on me permette de la citer ici en son entier :

— Il était une fois deux cousins germains, qui s'appelaient Paul Legros et Jean Léveillé ; ils avaient le même âge et ils habitaient des villages différents. Paul était à l'école chez M. Tardiveau ; le maître de Jean était M. Legay. Paul était fort souvent premier. M. Tardiveau disait de lui : " Cet élève me fait honneur ". Ses parents en étaient fiers.

Tous deux vinrent passer les vacances chez leur grand-père qui était meunier. " Eh bien, dit joyeusement le grand-père, a-t-on eu des prix ? — Moi, grand papa, dit Jean, non ! Mais c'est Paul, qui en a eu ! Trois premiers prix, ajouta Paul d'un air important : écriture, orthographe, analyse ; et puis, encore des seconds ". Le grand-père pensa : Paul est un peu vaniteux.

— Le lendemain, il dit aux enfants : Il y a souvent ici des lettres à écrire ; et mes pauvres yeux sont bien fatigués. Vous voilà déjà grands : c'est vous, mes enfants, qui écrirez pour moi ; vous serez mes petits secrétaires. Vous voyez cette jolie montre d'argent ? Elle sera pour celui qui fera le mieux. " Bonne affaire " ! se dit Paul en se frottant les mains.

“ Pour sûr, pensa Jean, voilà une montre, que je n'aurai pas ”. Un matin, il y eut une lettre à écrire : un boulanger négligeait de faire enlever des sacs de farine ; le grenier était plein ; il s'agissait de rappeler poliment au client, que le jour convenu était passé. “ Mettez-vous là, dit le grand-père, et écrivez. — J'y suis dit Paul ; dictez, grand-papa ! Comment dicter ? mais vous allez rédiger vous-même ”. Et il sortit ; Paul le regarda sortir en ouvrant de grands yeux : “ Ah ! il faut rédiger soi-même ” ?

Quand le grand-père revint, Paul lui présenta une belle page, admirablement écrite, mais les phrases étaient si mal bâties qu'on n'y comprenait rien. La lettre de Jean était écrite en cursive bien lisible ; “ c'était court, clair, simple. “ C'est bien, dit le grand-père ; voilà celle que nous mettrons à la poste.”

Et pendant toutes les vacances, il en fut de même. Paul ne pouvait trouver ce qu'il fallait dire. Il écrivait de sa belle écriture, lentement avec un orthographe irréprochable, des choses qui n'avaient pas le sens commun. La veille du départ, le grand-père dit : “ Voyons mes enfants, à qui la montre ? ” Paul s'écria en embrassant Jean : “ Grand-papa, c'est lui qui l'a gagnée ! ”

“ Bien ! Paul, dit le grand-père ; mais, à l'école où tu as tant de prix, tu n'apprends donc pas le français, mon garçon ? Oh ! si ; je sais mes règles par cœur ; je connais les propositions principales, les incidentes, les subordonnées, les complétives ; je sais aussi l'orthographe des mots difficiles. — C'est bien ; mais ce n'est pas tout ; tu ne rédiges jamais ?

Ah ! ça, non. — Mais savoir les belles choses que tu sais sans pouvoir t'en servir pour rédiger, c'est comme si, moi, le meunier, je connaissais toutes les pièces de mon moulin et le nom de chacune, sans savoir les mettre en mouvement pour moudre mon grain.” Puis, on partit. Paul, guéri de sa vanité, dit

à Jean : “ On apprend donc à faire des lettres à ton école ? — Oui, et aussi des narrations. — Ah ! c'est difficile, hein ? — Mais non : c'est même amusant, quand on y met de la bonne volonté. — Ah bien ! je ne devais plus retourner à l'école ; mais je vais demander à papa de me faire donner quelques leçons par M. Legay.” — (1)

Oui ! faire apprendre de belles et bonnes choses par cœur aux élèves, mais ne pas mettre ces derniers en mesure de s'en servir pour rédiger, voilà le côté faible de l'enseignement du français dans notre province. Cependant, la rédaction ou composition à l'école primaire n'est pas une impossibilité. Loin de là, l'enseignement du français qui tient compte des idées de l'enfant et en fait éclore de nouvelles dans son esprit, qui a pour base la *proposition* et pour but la *phrase*, un tel enseignement procure de véritables jouissances au maître et à l'élève et donne des résultats infiniment précieux. En suivant cette méthode, on ne donne pas le coup de pied de l'âne à la grammaire, mais on lui assigne une place qui, pour être secondaire, n'en est pas moins importante. Elle joue le rôle de conseillère, elle suit la pratique, elle apprend à l'enfant sous une forme concise et correcte la règle qui régit l'exemple qu'il a lui-même trouvé.

Que l'on veuille bien remarquer que la rédaction n'exige pas que l'on mette les exercices grammaticaux ordinaires de côté. Non : seulement ces exercices doivent être donnés de telle sorte qu'ils viennent en aide à la rédaction. Une fois la semaine, les élèves de toutes les écoles primaires doivent être mis en demeure de *rédiger seuls*, de *développer* un sujet de composition, convenable à leur âge et à leur degré d'avance-

(1) Voir l'Année préparatoire de rédaction de MM. Carré et Moy.

ment, dont le *plan* a été donné et le *développement* lu au préalable en classe.

Voici la marche à suivre dans ces leçons hebdomadaires de rédaction :

1^o Faire parler les élèves sur ce qu'ils ont vu et lu ; les habituer à répondre aussi correctement que possible aux questions qui leur sont posées ; leur apprendre à découvrir au fond de leur esprit les pensées et les sentiments qui y resteraient ensevelis comme le miel dans la fleur. En résumé : *Provoquer les idées chez l'élève, lui faire comparer ces idées et remarquer les pensées qui naissent de cette comparaison ; enfin leur apprendre que le résultat de la pensée se nomme JUGEMENT et que l'énonciation ou l'expression d'un jugement s'appelle PROPOSITION.* Chaque proposition formulée par l'élève doit être écrite au tableau noir.—Ce premier travail, c'est L'INVENTION.

2^o Rappeler une chose que les enfants savent déjà sans s'en rendre compte : on ne parle pas uniquement par *propositions simples* ; les propositions ne restent pas toujours toutes seules ; il faut savoir les ARRANGER, les DISPOSER dans un certain ordre : c'est ce qu'on appelle CONSTRUIRE UNE PHRASE.—Ce second travail, c'est la DISPOSITION.

3^o Par la lecture de jolis modèles et la comparaison de phrases communes et de phrases ornées, apprendre aux enfants qu'en construisant une phrase, si l'on sait ajouter à propos un *adjectif* ou un *adverbe*, cette phrase devient plus *expressive* et conforme au *bon goût*.—Ce troisième travail, c'est l'ORNEMENT de la phrase.

A ces trois points, ajoutons les *exercices de récitation*. Les élèves tireront de ce travail ce qui leur manque le plus, des idées, et, avec des idées des mots propres et des expressions choisies pour les rendre.

C.-J. MAGNAN.

La sténographie dans l'enseignement

Nous lisons ce qui suit au cours d'un article paru dans le dernier numéro du *Sténographe canadien* de Montréal :

“ L'Enseignement primaire du 15 octobre contient un article dans lequel l'auteur, M. C.-J. Magnan, s'efforce de démontrer que l'enseignement de la sténographie est le fait des écoles spéciales et non des écoles primaires. Nous différerons entièrement d'opinion avec notre estimé confrère. Nous croyons, au contraire, que la sténographie devrait s'enseigner dans toutes les écoles et dans toutes les classes, depuis la dernière jusqu'à la première.

Loin d'être une surcharge comme l'insinue notre confrère, rien ne facilite l'enseignement des autres branches comme la sténographie. ”

Dans le même article, un peu plus loin :

“ Si la sténographie était rendue obligatoire, quel honneur pour la province de Québec et le Canada, car la chose n'existe encore dans aucun pays. ”

Les italiques sont de nous.

D'après les citations qui précèdent, il est évident que l'habile directeur du *Sténographe canadien* considère la sténographie comme *procédé pédagogique*, comme *moyen propre à faciliter l'enseignement de certaines matières*. De plus, notre confrère admet que cette branche, tout importante qu'elle est, ne figure, comme partie obligatoire, sur aucun des programmes scolaires actuellement en vigueur dans les pays civilisés des différentes parties du monde.

Dès lors, n'avions-nous pas raison, le 15 octobre dernier, de dire “ qu'en se bornant à recommander l'enseignement de la sténographie dans les écoles modèles, le comité catholique du Conseil de l'Instruction publique avait agi sagement ? ”

En effet, à la rigueur on peut imposer une *méthode* d'enseignement au personnel enseignant d'un pays, mais un *procédé*, jamais !

Le procédé, ce n'est que le moyen mécanique que l'instituteur emploie pour appliquer une méthode avec fruit. Tandis que la méthode, c'est la base de l'enseignement, la voie qui conduit au but; la méthode, c'est la marche à suivre, l'arrangement, la disposition de la matière à enseigner. Autant les méthodes doivent reposer sur un principe unique, autant les procédés peuvent varier suivant l'intelligence, le goût et le tempérament des maîtres. Tel procédé convient à l'un et ne réussit pas à l'autre. On voit de suite que le choix des procédés doit être laissé libre.

Enfin, ce fait que la France, la Belgique, l'Allemagne, la Suisse et les États-Unis, les pays les plus avancés au point de vue de l'instruction primaire, n'obligent pas les maîtres à enseigner la sténographie, n'indique-t-il pas que les autorités scolaires de ces contrées tiennent compte du principe pédagogique que nous avons invoqué dans l'article que le *Sténographe* critique, principe que l'on peut résumer ainsi : " A l'école primaire on ne doit enseigner que ce qui devra servir dans la vie au grand nombre des élèves, sinon à tous. "

C.-J. M.

M. Mercier

L'ancien premier ministre de la province de Québec est décédé le 30 octobre dernier, à l'âge de 54 ans. Ses funérailles, qui ont eu lieu le 2 du présent mois à Montréal, ont été des plus imposantes. L'honorable M. Mercier s'est préparé à la mort d'une manière très édifiante. Malgré les fautes politiques et les erreurs de principe que l'on puisse reprocher à cet homme public, c'était un croyant sincère. Il fut également un grand patriote, un partisan prononcé de l'idée française en Amérique. Nul plus que lui n'a réussi à rapprocher, pour un temps, les différents éléments de notre nationalité en vue des luttes de

l'avenir. Mais ses méthodes administratives ne furent pas du goût de tout le monde et le 8 mars 1892, après avoir été à la tête de sa province cinq ans durant, après avoir été l'idole du peuple, après avoir fait un tour d'Europe où il fut accueilli en souverain, il était précipité du pouvoir par un retour d'opinion jusque-là sans précédent dans nos annales politiques.

L'histoire appréciera diversement la carrière mouvementée du tribun remarquable qui vient de descendre dans la tombe après avoir demandé pardon à ses ennemis. Mais une chose restera : il aimait ses compatriotes et voulait le peuple de la province de Québec instruit et prospère. Les ennemis de notre race le craignaient, car il avait du caractère et de l'énergie. Mais ce que nous admirons le plus chez lui, c'est, au dire de la *Minerve* de Montréal, " qu'il n'a jamais permis aux libres-penseurs, qui s'agitaient dans son entourage, de déclamer contre la religion et ses pratiques. Il discutait courageusement avec eux, l'Écriture en main et il est rare qu'il ne les réduisit pas à *quia*. Ses convictions étaient solides, réfléchies, et il ne se contentait pas de les proclamer, il pratiquait régulièrement. "

PARTIE PRATIQUE

Instruction religieuse

EXPLICATION DU CATÉCHISME (1)

CHAPITRE TROISIÈME

DE L'UNITÉ ET DE LA TRINITÉ DE DIEU

Q. Est-ce qu'il n'y a qu'un Dieu ?

R. Oui il n'y a qu'un Dieu.

Q. Pourquoi ne peut-il y avoir qu'un Dieu ?

(1) Le présent travail que nous publions depuis quelques semaines est un ouvrage, jusqu'ici inédit.

R. Il ne peut y avoir qu'un Dieu parce que Dieu, étant l'être *suprême*, ne peut avoir d'égal.

— Quand nous disons que Dieu est l'être suprême, nous voulons dire que Dieu est supérieur à tous les autres êtres.

Si Dieu avait un égal il ne serait pas supérieur à tous les êtres, et s'il n'était pas supérieur à tous les êtres, il ne serait pas Dieu.

Q. Combien y a-t-il de personnes en Dieu ?

R. Il y a en Dieu trois personnes divines, réellement *distinctes* entre elles et *égales* en toutes choses ; le Père, le Fils et le Saint-Esprit.

— Il faut absolument croire qu'il y a trois personnes en Dieu parce que c'est Dieu lui-même qui nous l'a révélé. Si Dieu ne nous avait pas appris lui-même qu'il y a trois personnes en lui, nous n'aurions jamais pu le découvrir,

Cette vérité nous est révélée au baptême de Notre Seigneur, où apparaissent les trois personnes divines ; le Père qui fait entendre sa voix, le Fils qui est dans les eaux du Jourdain, et le Saint-Esprit qui apparaît sous la forme d'une colombe.

Jésus-Christ nous apprend lui-même qu'il y a trois personnes en Dieu lorsqu'il dit à ses apôtres : " Allez, enseignez toutes les nations, baptisez-les au nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit."

Nous disons que les trois personnes divines sont *distinctes* pour montrer qu'elles ne doivent pas être confondues en une seule. Le Père n'est pas le Fils, etc. Les trois personnes divines sont *égales* en toutes choses, cela veut dire qu'elles ont les mêmes qualités, l'une n'est pas plus sainte que l'autre, l'une n'est pas plus vieille que l'autre, etc.

Q. Le Père est-il Dieu ?

R. Oui, le Père est Dieu ; il est la première personne de la Sainte Trinité.

Q. Le Fils est-il Dieu ?

R. Oui, le Fils est Dieu ; il est la seconde personne de la Sainte Trinité.

Q. Le Saint-Esprit est-il Dieu ?

R. Oui, le Saint-Esprit est Dieu ; il est la troisième personne de la Sainte Trinité.

Q. Qu'entendez-vous par la Sainte Trinité ?

R. Par la Sainte Trinité j'entends un Dieu en trois personnes.

Q. Les trois personnes divines sont-elles égales en toutes choses ?

R. Oui, les trois personnes divines sont égales en toutes choses.

ED. LASFARGUES, *Ptre.*

Langue française

ORTHOGRAPHE ET GRAMMAIRE

III

DICTÉE

DÉCOUVERTE DU MISSISSIPPI (1673)

Le dix-sept juin, *les voyageurs saluèrent* avec joie le grand fleuve et *se laissèrent emporter* doucement vers le sud par son courant, lent et *paisible* dans cette partie. Une profonde solitude régnait autour d'eux ; les montagnes et les épaisses forêts du nord *avaient disparu* : le chevreuil et l'*orignal erraient* sur les rivages unis et déboisés ; tandis que des outardes et des cygnes s'ébattaient sur les eaux. Un peu plus au sud, les voyageurs aperçurent des troupeaux de bœufs sauvages *paissant* dans les vastes prairies qui bordent le fleuve, et des volées nombreuses de poules d'Inde perchées sur les grands arbres de la rive.

Après avoir parcouru plus de soixante lieues sur le Mississipi, sans découvrir d'*habitations*, le vingt-cinq juin, ils aperçurent un sentier battu, qui serpentait au milieu d'une belle prairie. Jugeant que ce sentier conduisait à quelque habitation sauvage, le *père Marquette* et Joliet se hasardèrent à le suivre. A deux lieues du rivage, ils *découvrirent* un village situé sur le bord d'une rivière, et s'en approchèrent en silence. Avant de se montrer, ils poussèrent de toute la force de leurs poumons le cri usité parmi les nations sauvages pour *prévenir* que des amis *s'approchent*.

Cette annonce de l'arrivée de *quelques voyageurs* mit le village en *émoi*. Quatre vieillards, portant le calumet de la paix furent *députés* auprès de la *robe noire* et de son compagnon : ils marchaient lentement et élevaient leurs calumets vers le soleil, comme pour lui présenter à fumer. *Rassuré* par cette

cérémonie pacifique, le père Marquette leur adressa la parole, et *apprit* d'eux qu'ils appartenaient à la grande nation illinoise. A la porte de la cabane où les voyageurs furent invités de se rendre, un vieillard les attendait; et quand les voyageurs furent près de lui, il leur adressa ce compliment: " *Que le soleil est beau, Français, quand tu viens nous visiter! Tout notre bourg t'attend, et tu entreras en paix dans nos cabanes.*"

La *réception* faite aux Français fut très cordiale; ils couchèrent dans la cabane du chef, et furent reconduits à leurs canots avec de grands honneurs.

L'abbé J.-B.-A. FERLAND,
Hist. du Canada.

(Cette dictée, un peu longue, doit être donnée en deux ou trois fois).

EXPLICATIONS DE MOTS ET EXERCICES DE GRAMMAIRE ET D'ANALYSE

Les voyageurs: De quels voyageurs s'agit-il?... Le père Marquette et Jolliet.—*Saluèrent*: mots de la même famille: *salut, salutation*. Conjuguer au futur simple et épeler: *saluerai, salueras...*; au subj. prés.: *Que je salue, salues, salue, saluions, saluiez, saluent.*—*Se laisserent emporter*: analyser se: pron. pers. 3e pers. plur. compl. dir. de *emporter*. *Emporter*: verbe actif ou transitif, 1ère conjug., infin. prés., comp. dir. de *laisserent*.—*Paisible*: de quel nom vient cet adjectif? de *paix*; indiquez d'autres mots de cette famille; par exemple: *rétablir la paix* se dit: ... pacifier; le *rétablissement de la paix*? ... pacification; *celui qui rétablit la paix* s'appelle? ... *Pacificateur*.—*Avaient disparu*: quel est le sujet? *montagnes, forêts*; pourquoi écrivez-vous *disparu* au singulier? ... participe passé d'un verbe neutre, invariable avec l'auxiliaire avoir.—*L'original*: quel est le pluriel? *originals* ou *originaux* d'après le dictionnaire. Cependant puisque les autres noms d'animaux en *al* suivent la règle générale (*chacals, narvals, caracals, servals*), il nous paraît mieux de dire: *des originals*. L'usage a consacré: *un cheval, des chevaux*.—*Erraient*: que signifie ce mot? *Allaient à l'aventure, sans but déterminé*. Au figuré le mot *errer* veut dire *se tromper*, d'où *erreur, erroné*.—*Paissant*:

pourquoi invariable? C'est un participe présent qui marque l'action et non un état, une qualité.—*D'habitations*: pourquoi le pluriel? Il est probable que si le pays avait été habité, il y aurait eu plusieurs habitations sur une longueur de 60 lieues.—*Le père Marquette*: Le mot *père* est donné ici comme marque de...? respect. Ce terme s'emploie aussi avec beaucoup de familiarité pour désigner un homme quelconque déjà avancé en âge.—*Ils découvrirent*: Conjuguer au prés. de l'indic.: Je découvre... futur simple: Je découvrirai... passé indéf.: J'ai découvert... partic. prés.: découvrant.—*Prévenir*: Mots de la même famille?... *venir, prévenir, convenir, surveiller, revenir, parvenir, circonvenir...* (expliquez le sens de ces mots).—*S'approchent*: quelle sorte de verbe? *pronominal accidentel*, le faire conjuguer à un temps composé: ex. *que j' me fusse approcher*.—*Quelques*: Rappeler les trois cas de cette expression. *Quelque abverbe, quelque adj. indéf., quel, adj. ind. que conjonction*.—*Émoi*: mots de la même famille: *émouvoir, émoi, émotion, mouvoir, motion, mutation, promotion, promouvoir, etc.*—*Députés*: c'est-à-dire *envoyés comme représentants*.—*Robe noire*: nom que les sauvages donnaient au *prêtre*.—*Rassuré*: à quoi se rapporte ce mot?... Au sujet *le père Marquette*.—*Apprit*: mots de la même famille: *prendre, comprendre, surprendre, se méprendre, appréhender, appréhension, compréhensible, etc.*—*Que le soleil est beau*: Qu'est-ce que le mot *que*? Un *abverbe*. *Combien le soleil est beau*.—*Réception*: expliquez ce mot et les suivants: *récepteur, réceptable, receveur, concevoir, percevoir, percepteur, etc.*

I

EXERCICES DE RÉDACTION

Invention

Les élèves compléteront les énumérations suivantes:

Pour écrire on se sert de papier... *de plumes, de porte-plumes, de crayons, d'encre, d'ardoises*.—Dans un poêle on fait brûler du bois... *du coke, du charbon*.—Papa a été à

Tu as été patient. Cette patience dans les débuts *souvent difficiles* t'a valu de *rapides* progrès, la considération de tes maîtres, l'amitié de tes compagnons, des conseils *utiles*, des encouragements et, bientôt, un salaire rémunérateur. Dès lors, tu ne t'es plus arrêté ; tu as eu la passion du travail ; tu es devenu, mon *cher* ami, un ouvrier *modèle*.

Modèle en tout, tu n'a pas voulu dépenser en *futilités* l'argent *péniblement* gagné. Tu as fui le jeu, les plaisirs *fous* et les orgies. Tu n'a cessé de sanctifier le *seint* jour du Dimanche en assistant régulièrement aux offices de ta *paroisse*. Tu as voulu, *fier* ouvrier, marcher *au soleil*, la tête droite, pour regarder en face *les honnêtes gens comme toi* et leur serrer la main. Tu n'as jamais connu les *tristes* lendemains de l'ivresse, les remords, la honte du mal accompli.

Tu ne t'es pas pour cela privé du plaisir ; mais, en homme *intelligent*, tu as choisi le plaisir le plus pur, le seul durable, le seul vrai : celui dont on ne rougit pas. Tu as aimé la vie de famille, la vie au foyer où sont les amis *véritables*. Les *bons* livres, l'ordre et l'économie ont rendu ton intérieur aimable ; la caisse d'épargne a reçu tes versements *réguliers*.

Vois quelle est ta récompense !

Tu as une maison à toi et je sais quelque part un *brave* vieil homme et une *digne* vieille femme qui sont *bien* fiers de leurs fils !

Je sais des *petits* enfants qui seront fiers *plus tard* de porter le nom de leur père.

Il y a cependant une chose que je ne sais pas : c'est le nombre de tes amis *qui doit être grand*.

Voilà, mon *cher* Charles, ce que je voulais te dire, *une fois pour toutes*, car je connais ta modestie.

En terminant, j'ajoute toutefois que moi aussi je suis honoré de ton amitié, et je te salue *avec autant de respect que d'affection*. (1).

JEAN-CHARLES.

MATHÉMATIQUES

ARITHMÉTIQUE

FRACTIONS

2ième leçon

Tirez une ligne sur vos ardoises :

Divisez cette ligne en trois parties égales :

_____ | _____ | _____ .

Ecrivez le nom de chaque partie au-dessous de cette partie :

_____ | _____ | _____
un tiers | un tiers | un tiers

Tirez une autre ligne, divisez-la en trois parties égales et écrivez le nom de chaque partie au moyen de chiffres :

_____ | _____ | _____
 $\frac{1}{3}$ | $\frac{1}{3}$ | $\frac{1}{3}$

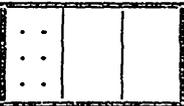
Combien y a-t-il de tiers dans cette ligne ? Trois. Quand on divise une ligne en trois parties égales quel nom donne-t-on à chacune de ces parties ? Un tiers. Quand on divise une pomme en trois parties égales quel nom donne-t-on à chacune de ces parties ? Un tiers. Si je divise une orange également entre trois élèves quelle partie de l'orange chaque élève recevra-t-il ? Un tiers. Combien y a-t-il de tiers dans une pomme ? Trois. Dans une orange ? Trois. Dans un melon ? Trois. Dans un pied ? Trois. Combien y a-t-il de tiers dans un objet quelconque ? Trois. Ainsi quand on divise un objet quelconque en trois parties égales, une de ces parties est appelée le tiers de cet objet quel qu'il soit.

Si vous divisez 3 pommes également entre trois élèves, quelle partie des 3 pommes chaque élève recevra-t-il ? Un tiers. Combien de pommes recevra-t-il ? Une pomme. Quel est le tiers de 3 pommes ? Une pomme. Quel est le tiers de trois ? Un. Si vous divisez 6 oranges également entre 3 élèves, quelle partie de 6 oranges chaque élève recevra-t-il ? Un tiers. Com-

(1) Ecrire au tableau le SUJET et le PLAN ; lire le développement aux élèves deux fois : la première en ayant le soin de retrancher les mots en italiques, la seconde en donnant le texte entier ; faire sentir la supériorité des phrases ornées sur les phrases strictement grammaticales.

bien d'oranges recevra-t-il ? 2. Quel est le tiers de 6 oranges ? 2 oranges. Quel est le tiers de 6 ? 2. Si vous divisez 9 pommes également entre 3 élèves, quelle partie des 9 pommes chaque élève recevra-t-il ? Un tiers. . Combien de pommes ? 3. Quel est le tiers de 9 pommes ? 3 pommes ? Quel est le tiers de 9 ? 3. Si vous divisez 12 pêches entre 3 élèves, quelle partie des douze pêches, chaque élève recevra-t-il ? Un tiers ? Combien de pêches ? 4. Quel est le tiers de 12 pêches ? 4 p. Quel est le tiers de 12 ? 4. Combien y a-t-il de pieds dans une verge ? 3 pieds. Combien de pieds dans le tiers d'une verge ? 1 pied. Combien de pieds dans une brasse ? 6 pds. Combien de pieds dans le tiers d'une brasse ? 2 pieds. Combien de deniers dans un schelling ? 12 d. Combien de deniers dans le tiers d'un schelling ? 4 d. Combien de pouces dans un pied ? 12 pcs. Combien de pouces dans le tiers d'un pied ? 4 pcs. Combien de pieds dans une perche de longueur ? 18 pds. Combien de pieds dans le tiers d'une perche ? 6.

Si je donne à un élève le tiers de mes pommes, je lui donnerai une pomme, com-

bien de pommes ai-je ? 3 pommes. Une pomme c'est le tiers de combien de pommes ? De 3 p. Si en donnant \$2 aux pauvres, je donne le tiers de mon argent, combien d'argent ai-je ? \$6. Deux piastres sont le tiers de combien de piastres ? De \$6. Un cultivateur a une clôture à faire ; après y avoir travaillé toute une journée il trouve qu'il en a fait le tiers ; combien de jours aura-t-il travaillé en tout quand l'ouvrage sera terminé ? 3 jours. Un cultivateur trouve que pour ensemercer le tiers d'un champ il lui faut  6 minots de blé, combien lui faudra-t-il de minots pour ensemercer tout le champ ? 18 minots. 6 sont le tiers de quel nombre ? De 18. Un pied c'est le tiers de quoi ? D'une verge. S'il y a 12 pouces dans un pied, combien de pouces dans 1 verge ? 36. 7 sont le tiers de quel nombre ? De 21. 8 sont le tiers de quel nombre ? De 24. 10 sont le tiers de quel nombre ? De 30. 11 sont le tiers de quel nombre ? De 33. Si le tiers d'un arpent se loue pour \$4, quel sera le loyer d'un champ de 2 arpents ? \$24.

PREMIERS PRINCIPES DE TENUE DE LIVRES

(Droits réservés)

(1) QUESTIONS SUR L'EXEMPLE PRÉCÉDENT.—**1.** Dans quel compte faut-il inscrire le 1er item : P. E. Masson nous doit \$5.60 ? *Rép.* Dans le compte de P. E. M.—**2.** De quel côté du compte de P. E. M. faut-il inscrire le 1er item ? *Rép.* Au débit.—**3.** Pourquoi faut-il inscrire le 1er item au débit ? *Rép.* Parce qu'il doit, donc cet item est contre lui.—**4.** Dans quel compte faut-il inscrire le 2ième item : Nous prêtons à P. E. Masson, \$15.75 ? *Rép.* Dans le compte de P. E. M.—**5.** De quel côté du compte de P. E. M. faut-il inscrire le 2ième item ? *Rép.* Au débit.—**6.** Pourquoi faut-il inscrire le 2ième item au débit ? *Rép.* Parce que P. E. M. a reçu ce montant sans en donner l'équivalent au moment même.—**7.** Dans quel compte faut-il inscrire le 3ième item : Nous vendons à P. E. M. à crédit des marchandises, \$10 ? *Rép.* Dans le compte de P. E. M.—**8.** De quel côté du compte de P. E. M. faut-il entrer le 3ième item ? *Rép.* Au débit.—**9.** Pourquoi faut-il entrer le 3ième item au débit ? *Rép.* Parce que P. E. M. a reçu ces marchandises sans en donner l'équivalent au moment même, donc cet item est contre lui.—**10.** Dans quel compte faut-il inscrire le 4ième item : Reçu de P. E. M., à compte \$8.25 ? *Rép.* Dans le compte de P. E. M.—**11.** De quel côté du compte de P. E. M. faut-il inscrire le 4ième item ? *Rép.* Au crédit.—**12.** Pourquoi faut-il inscrire le 4ième item au crédit ? *Rép.* Parce que P. E. M. a donné cette somme sans en recevoir l'équivalent au moment même, donc cet item est en sa faveur, etc., etc.—**13.** Dans quel compte faut-il inscrire le 5ième item : Acheté de P. E. M., à crédit des meubles pour le magasin ? *Rép.* Dans le compte de P. E. M.—**14.** De quel côté du compte de P. E. M. faut-il inscrire le 5ième item ? *Rép.* Au crédit.—**15.** Pourquoi faut-il entrer le 5ième item au crédit du compte de P. E. M. ? *Rép.* Parce que P. E. M. a donné ces meubles sans en recevoir l'équivalent au moment même, donc cet item est en sa faveur.

J. AHERN.

LANGUE ANGLAISE

LEÇONS D'ANGLAIS D'APRÈS LA MÉTHODE NATURELLE PAR J. AHERN

(Tous droits réservés.)

THIRTY-THIRD LESSON

Marchez dans le sens de la longueur de la classe et dites à la classe : I am walking up and down the class.
 Faites marcher un élève dans le sens de la longueur de la classe et dites-lui : You are walking up and down the class.

Faites marcher un élève dans le sens de la longueur de la classe et dites aux autres : He is walking up and down the class.

Faites marcher une élève dans le sens de la longueur de la classe et dites aux autres : She is walking up and down the class.

Marchez avec un élève ou avec plusieurs élèves dans le sens de la longueur de la classe et dites aux autres : We are walking up and down the class.

Faites marcher deux ou plusieurs élèves dans le sens de la longueur de la classe et dites-leur : You are walking up and down the class.

Faites marcher deux ou plusieurs élèves dans le sens de la longueur de la classe et dites aux autres : They are walking up and down the class.

Marchez dans le sens de la longueur de la classe et demandez à chaque élève : What am I doing? Rép. You are walking up and down the class.

Faites marcher à tour de rôle plusieurs élèves dans le sens de la longueur de la classe et demandez à chacun d'eux : What are you doing? Rép. I am walking up and down the class.

Faites marcher un élève dans le sens de la longueur de la classe et demandez aux autres : What is he doing? Rép. He is walking up and down the class.

Dans une école de fille la question sera : What is she doing? Rép. She is walking up and down the class.

Marchez avec plusieurs élèves dans le sens de la longueur de la classe et demandez à chacun de ceux qui marchent avec vous : What are we doing? Rép. We are walking up and down the class.

Demandez à tous ceux qui marchent avec vous : What are we doing? Rép. We are walking up and down the class.

Faites marcher plusieurs élèves dans le sens de la longueur de la classe et demandez leur : What are you doing? Rép. We are walking up and down the class.

Faites marcher plusieurs élèves dans le sens de la longueur de la classe et demandez aux autres : What are they doing? Rép. They are walking up and down the class.

Bureau des examinateurs catholiques de St-Ferdinand d'Halifax (Négantie)

ECOLE MODÈLE

(Suite et fin)

TENUE DE LIVRES

½ heure

Faites les écritures au journal (journalisez) des opérations suivantes :

1er mai.	— Commencé avec espèces.....	\$1200
2	— Acheté de E. Lajoie, au comptant, mdses.....	100
3	— Vendu à M. Potvin, au comptant, mdses.....	75
4	— Acheté de R. Picher, à crédit, mdses.....	200
5	— Vendu à G. St-Amand, à crédit, mdses.....	250
6	— Payé loyer du mois de mai,...	10

Solution :

St-Ferdinand d'Halifax, 1er mai 1894.

Doit Avoir

		Doit	Avoir
Caisse	Dt	1200	
à Fonds (1)			1200
2			
Marchandises	Dt	100	
à Caisse			100
3			
Caisse	Dt	75	
à Mdses			75
4			
Mdses	Dt	200	
à R. Picher			200
5			
G. St-Amand	Dt	250	
à Mdses			250
6			
Dépenses	Dt	10	
à Caisse			10

(1) Ou bien le nom de l'aspirante.

GÉOMÉTRIE ET MESURAGE

1 heure

1^o Dans un triangle rectangle l'hypoténuse à 68.9 pieds et la base 40 pieds : quelle est la longueur de la perpendiculaire ?

Solution :

$$68.9^2 + 40^2 = 4747.21 - 1600 = 3147.21$$

$$\sqrt{3147.21} = 56.1 \text{ pieds. — Rép.}$$

2^o Que faudra-t-il payer pour peindre le plancher d'une chambre qui a 18 pieds de long et 15 pieds de large, à raison de 15 centins la verge carrée ?

Solution :

$$18 \times 15 \times 15 = \$4.50. \text{— Rép.}$$

3^o Quelle est la surface d'un triangle ayant pour côtés 21, 20 et 13 verges ?

Solution :

$$\begin{aligned} 21 + 20 + 13 &= 54 \\ \frac{54}{2} &= 27 \\ 27 - 21 &= 6 \\ 27 - 20 &= 7 \\ 27 - 13 &= 14 \\ 27 \times 6 \times 7 \times 14 &= 15876 \\ \sqrt{15876} &= 126 \text{ verges carrées. — Rép.} \end{aligned}$$

ALGÈBRE

1 heure

1^o Donnez les facteurs $a^2 - b^2$. — Rép. $(a^2 + b^2)(a + b)(a - b)$.

2^o Extrayez la racine carrée de 15625 et donnez la formule sur laquelle est appuyée la règle employée pour l'extraction de la racine carrée.

$$\begin{array}{r} 156'25 \quad \sqrt{\quad} \quad 125. \text{— Rép.} \\ 1 \quad \quad 22 \\ \hline 56 \quad \quad 245 \\ 44 \\ \hline 1225 \\ 1225 \\ \hline \end{array}$$

Formule la racine carrée de $a^2 + 2ab + b^2 = a + b$.

3^o La somme de deux nombres est 595 ; le grand divisé par le petit donne 8 pour quotient et 10 pour reste. Quels sont ces nombres ?

Solution :

$x =$ le grand ; $y =$ le petit :

$$\begin{array}{l} x + y = 595 \quad | \quad x + y = 595 \quad | \quad x + y = 595 \\ \frac{-10}{y} = 8 \quad | \quad x - 10 = 8y \quad | \quad x - 8y = 10 \\ \hline x + y = 595 \\ -x + 8y = -10 \end{array}$$

En retranchant la suite de la 1ère ou a

$$9y = 585$$

$$y = \frac{585}{9} = 65, \text{ 1ère Rép.}$$

$$x + 65 = 595$$

$$x = 595 - 65 = 530, \text{ 2^{de} Rép.}$$

ARITHMÉTIQUE

1 heure

1^o Il a fallu 27 jours à 18 ouvriers pour extraire d'une carrière 600 verges cubes de pierre. Combien aurait-il fallu d'ouvriers pour extraire 800 verges cubes en 36 jours ?

Solution :

jours	ouvriers	vgs cubes
27	18	600
36	?	800

$$\frac{18 \times 27 \times 800}{36 \times 600} = 18 \text{ ouvriers. — Rép.}$$

2^o Diviser $7\frac{1}{3}$ par $5\frac{1}{2}$:

Solution :

$$\frac{7\frac{1}{3}}{5\frac{1}{2}} = \frac{22}{15} = 1\frac{7}{15} = 1\frac{1}{2} = 1\frac{1}{2}. \text{— Rép.}$$

3^o Trois négociants ont frété un navire pour la Nouvelle-Orléans, le premier y a chargé 600 barils de farine, le deuxième 1160, et le troisième 1200. Si le fret a coûté \$2368, combien chacun doit-il payer ?

Solution :

Les négociants ont mis en tout 600 + 1160 + 1200 = 2960 barils de farine.

Pour un baril on payerait $\$ \frac{22338}{1000} = 80$ cts.
 Le 1^{er} négociant doit donc payer
 $\$.80 \times 600 = \480 , 1^{er} Rép.
 Le 2^{me} " etc. $.80 \times 3360 = 928$, 2^{me} "
 Le 3^{me} " " $.70 \times 1200 = 960$, 3^{me} "
 4^o Un banque escompte, le 1 mars et à
 6% un billet de \$730 payable le 27 mai.
 Quel sera l'escompte de ce billet ?

Solution :

Du 1 mars au 27 mai, il y a 87 jours
 Jours de grâce 3

Total..... 90

$\frac{730 \times 90}{100} = \10.95 .

Il y a dans cette réponse une erreur de $\frac{1}{2}$.

73) 10.95
 15

\$10.80.—Rép.

POESIE

L'HIVER

Voilà l'été qui fuit et la feuille qui tombe
 Pâle et morte sur les gazons.
 Le vent du Nord mugit, la fleur des champs
 [succombe],
 L'écho se tait dans les vallons.
 Déjà les bois ont perdu leur feuillage ;
 Vers la chaumière accourent les troupeaux,
 Car ils ont vu l'hiver sur les nuages,
 Et le grésil bondir sur les côteaues.

Adieu, charmants oiseaux, habitants des bocages,
 Allez vers de plus doux climats.
 Puissé-je comme vous fuir le temps des orages,
 Et de l'été suivre les pas !...
 Mais ils sont loin ;—leur suave murmure
 A déserté les hameaux de nos vuds ;
 Seul l'autan mêle au deuil de l'ature
 Dans nos vallons de sauvages accords.

Là-bas, à l'horizon, comme un fantôme immense
 L'hiver semble couvrir les cieus ;
 Le vent devant son front roule avec violence
 Les flots épars de ses cheveux ;
 De longs glaçons pendent à ses paupières ;
 Dans les airs bat sa robe de frimas ;
 Le jour pâlit sous ses regards sévères,
 Et la tempête enveloppe ses pas.

Sonne, lyre fidèle, à mon âme isolée
 Chante le deuil de nos climats.
 Vois de l'orme orgueilleux la tête mutilée
 Qui se penche sous les verglas.
 Dans l'air glacé, d'un vol lent et sinistre,
 Le hibou blanc erre de toits en toits,
 Et, de l'hiver officieux ministre,
 Il remplit l'air de sa funèbre voix.

Les flots ont disparu ; partout la terre blanche
 Entoure les sombres forêts ;
 Du sapin, vers le sol, bas s'incline la branche
 Que chargent des frimas épais.
 Là, la fumée en rapides nuages
 S'élève et fuit au-dessus des hameaux,
 Tandis qu'ici de pesants attelages
 A petits pas font gémir les côteaues.

Dans le fourneau de fonte, au sein de la chaumière,
 Bourdonne l'érable des monts ;
 Les airs sont obscurcis par la neige légère
 Qui glisse et monte en tourbillons ;
 Et le toit crie, et puis dans la fenêtre
 Le grésil vient sans cesse pétiller...
 Mais le vent tombe, et sur le toit champêtre
 L'astre des nuits se lève et va briller.

En quel autre climat la reine du silence
 Montre-t-elle plus de splendeur ?
 Que j'aime, ô Canada, la nuit, la plaine immense
 Resplendissante de blancheur !
 L'étoile aussi semble embraser les ondes.
 Comme un géant, l'arbre est seul dans les
 [champs] ;
 Non... pas un bruit dans les forêts profondes ;
 Le calme est vaste et les cieus rayonnants.

Et peut-être, pourtant, dans cette nuit si belle,
 Un voyageur las et glacé,
 Egaré sur sa route, et s'arrête et chancelle :
 A ses yeux tout semble effacé.
 Un doux sommeil trahissant sa faiblesse
 Vient s'emparer lentement de ses sens,
 Sommeil fatal dont la perfide ivresse
 Dans le plaisir rompt le fil de ses ans

F.-X. GARNEAU.

VARIETES.

Notre collaborateur, M. l'abbé Ed. Lasfar-
 gues, supérieur du Patronage St-Vincent de
 Paul de Québec, est de retour de Paris depuis
 mercredi, le 30 octobre dernier.

Le gouvernement Greenway refuse de
 revenir sur son injuste décision, privant les
 catholiques du Manitoba de leurs écoles
 séparées.

Le comte de Paris, chef de la maison royale de France, est décédé à Stowe House, Angleterre, le 8 septembre dernier, à l'âge de 56 ans. Son fils, le duc d'Orléans, lui succède comme prétendant au trône de France.

M. le juge Doherty a rendu le jugement dans la fameuse cause du *Canada-Revue* contre Mgr Fabre, l'archevêque de Montréal. Le tribunal a donné gain de cause à l'archevêque.

Nous nous en réjouissons profondément.

Alexandre III, Czar de toutes les Russies, est mort à Livadie, le 1er novembre dernier, à l'âge de 49 ans.

Son fils aîné, Nicolas II, né le 18 mai 1868, est actuellement le chef de l'empire russe.

Le projet de l'union des Eglises orientales avec l'Eglise catholique romaine paraît devoir se réaliser prochainement. Et cette union tant désirée par tout les catholiques va s'accomplir, grâce à la haute sagesse de Léon XIII.

Du *Moniteur* :

Il est un défaut qui est en train de devenir un des traits de notre caractère ; un mal contre lequel nous désirons mettre nos compatriotes en garde avant qu'il ne nous ait envahi tout à fait ; un vice dont un peuple intelligent et fier doit s'efforcer de se guérir comme d'une infirmité honteuse : *l'à-quatrepattisme*.

L'un des plus remarquables collaborateurs de Pasteur, le docteur Roux, vient de découvrir un procédé qui sauve presque invariablement les enfants et les grandes personnes atteintes de la diphtérie. Ce procédé consiste à injecter sous la peau des malades une quantité de sérum extraite des veines d'un cheval auquel on a préalablement inoculé le virus même de la terrible maladie. L'entrée de ce sérum immunisé dans l'économie produit un effet merveilleux et presque immé-

diat : les fausses membranes qui encombrant la gorge et étouffent l'enfant cessent d'augmenter dans les vingt-quatre heures, elles se détachent au plus tard le troisième jour : le bacille diphtérique disparaît et le malade revient peu à peu à la santé.

Les Japonais envahissent l'empire chinois lentement, mais sûrement. Une armée japonaise forte de 30,000 hommes a traversé sans encombre la rivière Yalu qui sépare la Corée de la Chine, et a, sans coup férir, délogé les Chinois, chargés de défendre l'entrée du territoire chinois. Cette armée paraît ostensiblement avoir pour objectif Moukden, la capitale de la Mandchourie, la ville impériale par excellence.

En même temps, une armée japonaise, forte de 20,000 hommes, a pris terre sur la presqu'île à l'extrémité sud de laquelle se trouve Port Arthur, forteresse d'une grande importance, qui garde l'entrée du golfe de Petchili. Deux des principaux forts de cet endroit soit déjà au pouvoir des Japonais.

Bibliographie

Nouveau Dictionnaire Universel Illustré par Mgr PAUL GUÉRIN, édition Mame, spéciale pour le Canada, Cadieux et Dérome, Montréal, éditeurs.

On connaît déjà ce joli dictionnaire universel de Mgr Paul Guérin, illustré de nombreuses gravures dans le texte et hors texte et comprenant également les dernières divisions géographiques du globe. MM. Cadieux et Dérome viennent d'en faire préparer par la maison Mame de Tours, une édition spécialement à l'usage du Canada, enrichie des gravures de nos principaux hommes publics et des édifices les plus remarquables du Canada.

Cent quarante-quatre pages de texte et plusieurs cartes géographiques sont consacrées à notre pays.

Cet ouvrage, à tous les points de vue recommandable, sera d'une très grande utilité pour notre jeunesse. Avant longtemps ce dictionnaire aura pénétré dans toutes les écoles de la province. Prix : \$1.00.

Merci pour l'envoi d'un exemplaire.

LA REVUE CANADIENNE.—Voilà une revue qui fait honneur au nom Canadien-français. En voici le sommaire des mois d'octobre dernier et de novembre 1894 : *Octobre*. — *Le fort et le château Saint-Louis*, Ernest Gagnon. — *La forme de vie au sein du clergé...* — *Le faucon de Waleran*, Firmin Picard. — *M. Paul Bourget et le théâtre contemporain*, Jos. Desrosiers. — *Le jardinier et ses chevilles*, l'abbé Burque. — *Chronique du mois...* — *Les Bastonais*, J. Lespérance. — *A travers les livres*. — *Novembre* : *La belle Berlière*, E. Aubert. — *Le Play et la réforme sociale*, l'abbé Bédard. — *La forme et la vie au sein du clergé*, Dom. Benoît. — *Le fort et le château St-Louis*, Ernest Gagnon. — *Le luciférianisme en Canada*, Dr Bataille. — *Les Frères Kirke*, T. P. Pédard. — *Chronicle du mois*. — *A travers les livres*.

LE NATURALISTE CANADIEN.—Sommaire du numéro d'octobre 1894 : Aux abonnés.—L'abbé Provancher (suite).—Cours d'entomologie populaire, G. Beaulieu. — L'histoire naturelle à l'exposition de Québec.—Comment détruire les insectes dans les fourrures.—Conservation des fruits en hiver.—Bibliographie.—Nos confrères.—Supplément.—Traité de zoologie.

POLEMIQUE A PROPOS D'ENSEIGNEMENT entre M. J.-P. Tardivel, directeur de la VÉRITÉ et M. C.-J. Magnan, professeur à l'École normale Laval et rédacteur à L'ENSEIGNEMENT PRIMAIRE.—Brochure de 112 pages, imprimée sur beau papier.—En vente à Québec, chez les libraires suivants : Filteau, rue Buade, Pruneau et Kirouac, rue de la Fabrique, Forgues et Wiseman, rue Saint-Joseph, Saint-Roch, Béland, rue Saint-Jean, hors les murs. — PRIX : 30cts l'unité et \$3.00 la douzaine. Envoi franc de port sur réception de 32 centins. La *Vérité*, le *Courrier du Canada*, l'*Electeur*, l'*Événement*, la *Semaine Religieuse* de Québec, le *Quotidien* de Lévis, la *Minerve*, la *Croix du Canada*, et la *Semaine Religieuse*, de Montréal, le *Trifluvien* de Trois-Rivières, le *Naturaliste Canadien*, de Chicoutimi, ont accueilli très favorablement cet ouvrage.

ACTES OFFICIELS

DÉPARTEMENT DE L'INSTRUCTION PUBLIQUE

Il a plu à Son Honneur le LIEUTENANT-GOUVERNEUR, en date du 20 octobre dernier (1894), de nommer MM. Francis Burns et Amos-H. Chartier, syndics d'écoles pour la municipalité de Sainte-Cécile-de-Milton, dans le comté de Shefford, en remplacement de MM. A.-E. Wallace et Edward Bradford, le terme d'office de M. Wallace ayant expiré en juillet dernier, et M. Bradford étant absent.

Il a plu à Son Honneur le LIEUTENANT-GOUVERNEUR, en date du 7 novembre courant (1894), de nommer M. Juste Dufour, commissaire d'écoles pour la municipalité de la Grande-Baie, comté de Chicoutimi, en remplacement de M. Pierre Grenon, dont le mandat est expiré.

Il a plu à Son Honneur le LIEUTENANT-GOUVERNEUR, en date du 25 octobre dernier, de nommer M. Vital Tremblay, commissaires d'écoles pour la ville de Chicoutimi, comté de Chicoutimi, en remplacement de M. David Tessier.

Avis de demande d'annexion de municipalités scolaires

Détacher de la municipalité de Sainte-Marie, dans le comté de Beauce, les arrondissements Nos 8 et 8, savoir : Depuis le No. 700, inclusivement, du cadastre de la paroisse de Sainte-Marie, jusqu'à et y compris le No. 779, du dit cadastre, et les former en municipalité scolaire sous le nom de Saint-Maxime-de-Scott, dans le dit comté ; pour prendre effet le 1er juillet prochain (1895).

Il a plu à Son Honneur le LIEUTENANT-GOUVERNEUR, par un ordre en conseil en date du 6 novembre courant (1894), de détacher de la municipalité scolaire de Saint-Césaire, dans le comté de Rouville, pour les annexer à celle de Saint-Michel-de-Rougemont, dans le même comté, les lots numéros 473, 479, 480, 481, 482, 483, 484, 485, 486, 487, 488, 495, 596 et 597, du cadastre de la paroisse de Saint-Césaire, et ce, pour les fins scolaires.

Cette annexion ne devant prendre effet que le 1er juillet prochain (1895).

GEDEON OUMET,
Surintendant.

PIANOS ! PIANOS !

Le plus grand assortiment à Québec de **Pianos** provenant des manufactures Américaines et Canadiennes les plus en renom

HARMONIUMS-ORGUES

pour églises et chapelles à un ou deux claviers, avec ou sans pédale; HARMONIUMS de salon de cinq à six octaves. Instruments de cuivre pour fanfares de Thibouville-Lamy, Paris, France. Instruments de musique de tous genres.

 Accord et réparation de pianos, orgues d'églises, etc., etc., etc.

BERNARD, FILS & CIE,

EDITEURS DE MUSIQUE

Porte voisine de M. Cyr. Duquet, horloger.

5, RUE ST-JEAN.

MAISON FONDÉE
EN 1865.

G. - A. LAFRANCE

MAISON FONDÉE
EN 1865.

—• RELIEUR —

A notre établissement nous exécutons toutes sortes d'ouvrages concernant la RELIURE, le RÉGLAGE et la FABRICATION DE LIVRES BLANCS, et cartes montées sur toile et vernis. Nous nous occupons spécialement de la reliure à *tranche dorée* et de celle à *tranche rouge sous or*.

Les livres destinés aux *bibliothèques paroissiales* sont reliés à des conditions spéciales.

G. - A. LAFRANCE, Relieur,

Téléphone 305.

109, COTE LAMONTAGNE, QUEBEC.

P. GAUVREAU
LIBRAIRE

122 — PIED DE LA COTE LAMONTAGNE — 122
BASSE-VILLÉ, QUEBEC.

Grand assortiment de Cartes Géographiques. — Livres de prix. — Livres classiques, etc., etc., etc.

Rôle de cotisation — Rôle d'évaluation Rôle de perception — Livre de Caisse pour municipalité.